

La kabbale, la cabale phonétique, l'alchimie, ne sont pas de vains mots. L'homme est eu et tenu par l'être, *lettre est l'humain*. Je crois que l'étymologie du mot poésie est le mot latin signifiant acte de créer. Le monde est la parole d'un Poète mort et atomisé en cendres sous leur gel de pans multiples, chacun portant la trace d'elles en son for (le « soi » universel, qui est « ça » et « cella », deux facettes d'un même pentagramme indicible -l'humain, dont la constellation immergée fonderait le microcosme, la métrique et l'accord parfait de cette *peau étique* diffractée au plein des carnes). Chaque élément du sensible recouvre la lettre et le son d'une phrase, une fantasia dont nos corps s'abolissant –métaphores aspirées vers leur signifié nodal- eurent pu être le seul Phénix, l'ufaune. Ç'eut été le dessein de Terre. Ce que le bleu pense est un point final, un trou noir dont toutes les couleurs qui le composent sont les mythes de la réunification des deux versants du Verbe, extrémités du réemboîtement du Serpent de l'escalier de Babel, du Serpent entre Adam et Eve. Je crois que quand on regarde un visage le trajet de l'œil est spiral, des cheveux au nez, comme le trajet hélicoïdal des impressions d'un texte de l'œil au cerveau. Tout est à lire, et le mouvement de lecture rend danseur, au Khi, au souffle de chaque instant, ce grain tournoyant d'un seul trait ininterrompu –l'instant de la décomposition sous son cri d'éther, arrêt incessant. Au lieu d'oblitérer le Sentiment -le mouvement de célébration et de grâce qui selon le Poète est « réponse à tout » *dis solution*¹-, les adopiens croient s'affranchir en posant toujours plus de voiles sur l'entente de l'être et se réfugient dans l'espace éthéré où ça peut être occulté –« la logique », la logique interne à cet espace, se passant bien du logos (*une espace de pensée*) dans l'inachèvement d'elle-même, où peut se dégager un semblant de réalité autonome. Je crois que les étoiles et les galaxies nouvelles naissent d'agrégats d'étoiles mortes, noirs, qui ressemblent à des caractères. On comprend les gens. Il faut mourir, connaître la tombée aux fins fonds de sa propre délimitation pour comprendre (sens d'intégrer, acquérir) la puissance de la création, réée à accomplir la gestation-maïeutique du bleu vers la formulation de sa complétude absolue. Je crois qu'il faut différencier cette descente aux enfers baptismale -l'origine- et le retour à la lumière –le commencement. Là le regard est devenu le profil de la pièce des fers –entre ça et Cella il y a le vivier incréé du sable à la fin, des caractères tous métonymies de la singularité, *le Cercle*, l'œuf-vrai, que l'on est désormais apte à revoir. Je crois que les gardiens du temple –ceux qui l'ont détruit en eux pour le reconstruire devant tous- y sont pour tout le monde, *depuis* tout le monde. Et que cela passe par détruire les configurations du langage putanisé dans le neutre.

Ce que je crois, je le sais quand j'écris. « *Il importe de retrouver la forme qu'a dessinée la parole pour créer nos corps* »². Après le voyage orphique c'est l'humain qui est traduit par le tamis de ton homme. Et nous sommes revenus des enfers –éternellement notre demeure- où votre neutralité nous a plongés, pour vous y ramener avec nous. L'enjeu de la construction n'est pas politique : l'Ange constricteur est poétique. La lumière d'une vie engagée dans l'œuvre est claviforme au ciel puis pluie en typhons vers les êtres. Créer est un mouvement humain contre les hommes. Le commencement est de voir les lumières. Là ou ceux (*les étymons*) où se décline la phrase singulière propre. Enfin la Réalisation est de nous conjuguer, *à tous les airs*, jusqu'à ce qu'un cercle d'humanité irradie la concaténation de temps extrême d'une couronne, une lumière de *santré*³, capitale, initialisation de toutes les opérations et leur couperet ; tant archaïque que post-technologique, égalisation des bouts à l'inconnue. C'est –ça. Je parle en mon nom.

Depuis l'f.r.

François Richard

Entre autres : co-directeur des éditions Caméras Animales (initiales CA)

¹ Ghérasim Luca.

² Hubert Haddad.

³ Mathias Richard.